Amboise (37) : Une statue co-financée par l'Elysée de l'émir Abdelkader, héros de la lutte contre la France, vandalisée la veille de son inauguration (MàJ : "La guerre civile s'installe dans notre pays", dénonce Taubira)

06/02/2022 à 22h55



06/02/2022

> *« La guerre civile s'installe dans notre pays » estime Christiane #Taubira après les discours de « haine entendus hier » (référence aux meetings organisés par @ZemmourEric et @MLP_officiel) et les actes « violents » commis à Amboise. https://t.co/NYSyzPgGkT*
>
> *— Florian Tardif (@Florian_Tardif) February 6, 2022*

Dans un communiqué, l'ambassade d'Algérie en France a salué la «dynamique ascendante d'apaisement» à l'œuvre entre Alger et Paris. L'Algérie se félicite notamment des «condamnations unanimes» après la détérioration d'une statue de l'émir Abdelkader.

(…)

«Rappelons-nous ce qui nous unit. La République n'effacera aucune trace ni aucun nom de son histoire. Elle n'oubliera aucune de ses œuvres. Elle ne déboulonnera pas de statues», a condamné le président Emmanuel Macron.

Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a pour sa part évoqué un acte «profondément débile». Le 6 février, l'ambassade d'Algérie en France a de nouveau dénoncé «un acte de vandalisme d'une bassesse inqualifiable»

(…) RT

05/02/22

La sculpture en hommage à Abdelkader a été vandalisée avant son inauguration ce samedi à Amboise (Indre-et-Loire), où le héros national algérien a été détenu avec plusieurs membres de sa famille de 1848 à 1852, ont constaté des journalistes de l'AFP. L'œuvre du sculpteur Michel Audiard intitulée « Passage Abdelkader », qui représente l'émir Abdelkader (1808-1883) découpé dans une feuille d'acier rouillé, a été largement abîmée dans la partie basse de la structure.

(…) Le Parisien

01/02/22

Saisissant au bond la proposition de l’historien Benjamin Stora qui, dans son rapport sur la réconciliation mémorielle entre la France et l’Algérie, proposait l’installation d’une stèle en hommage à l’émir Abdelkader à Amboise, la Ville a fait appel au sculpteur tourangeau, Michel Audiard. C’est l’un de ses « Passages », du nom de ces portraits découpés dans une feuille d’acier rouillée, qui replacera la silhouette de ce personnage historique le long des bords de Loire, à quelques pas du château d’Amboise où il a été emprisonné. Pour la réalisation de son œuvre, Michel Audiard s’est inspiré d’un portrait en pied de l’émir Abdelkader, issue du fond
de la Bibliothèque nationale de France.
Le coût de cette installation de 3×2 m, 35.000 €, est supporté en grande partie par des subventions de l’Élysée et de la Direction régionale des affaires culturelles. Elle sera officiellement inaugurée
samedi 5 février.

La Nouvelle République